

# En mémoire de Jean Paul II

A l'occasion du premier anniversaire de la mort de Jean Paul II, nous proposons une sélection de textes et pensées du défunt pape.

01/04/2006

**Pensées de Jean Paul II sur la France : premier voyage, 30 mai – 2 juin 1980**

*Notre-Dame, Paris, le 30 mai 1980*

Qu'elle est extraordinaire l'éloquence de cette question du Christ : « Aimes-tu ? » ! Elle est fondamentale pour chacun et pour tous. Elle est fondamentale pour l'individu et pour la société, pour la nation et pour l'Etat. Elle est fondamentale pour Paris et pour la France : « Aimes-tu ? ».

Voici que se présente devant mes yeux la France, Mère des saints au long de tant de générations et de siècles. Oh combien je désire qu'ils reviennent tous dans notre siècle, et dans notre génération, à la mesure de ses besoins et de ses responsabilités !

*Discours aux jeunes au Parc des Princes, 31 mai 1980*

Avec toute ma confiance et toute mon affection j'invite les jeunes de France à relever la tête et à marcher ensemble sur ce chemin, la main dans la main du Seigneur. « Jeune

filles, lève-toi ! Jeune homme, lève-toi ! »

*Homélie de la messe du Bourget, 1er Juin 1980.*

Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger :

France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?

Permettez-moi de vous demander :

France, Fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?

**Card. Ratzinger : « A la fenêtre de la maison du Père, il nous voit et nous bénit »** *Extraits de l'homélie de la messe de funérailles prononcée par le cardinal Ratzinger, le 8 avril 2005*  
*Tiré de <https://www.inxl6.org/article2208.php> Suis-moi !* En octobre

1978, le Cardinal Wojtyla entendit de nouveau la voix du Seigneur. Se renouvelle alors le dialogue avec Pierre, repris dans l'Evangile de cette célébration : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Sois le pasteur de mes brebis !* » A la question du Seigneur, Karol, m'aimes-tu ? l'Archevêque de Cracovie répond du plus profond de son cœur : Seigneur, tu sais tout. Tu sais bien que je t'aime. L'amour du Christ fut la force dominante de notre bien-aimé Saint-Père. Ceux qui l'ont vu prier, ceux qui l'ont entendu prêcher, le savent bien. Ainsi, grâce à son profond enracinement dans le Christ, il a pu porter une charge qui est au-delà des forces purement humaines : être le pasteur du troupeau du Christ, de son Eglise universelle.

Il a interprété pour nous le Mystère pascal comme mystère de la Divine miséricorde. Il écrit dans son dernier livre la limite imposée au mal 'est en

définitive la Divine  
miséricorde' (*Mémoire et identité*,  
page 71). Et en réfléchissant sur  
l'attentat de 1981, il affirme : « *En  
souffrant pour nous tous, le Christ a  
conféré un sens nouveau à la  
souffrance, il l'a introduite dans une  
nouvelle dimension, dans un nouvel  
ordre : celui de l'amour.... C'est la  
souffrance qui brûle et consume le mal  
par la flamme de l'amour et qui tire  
aussi du péché une floraison  
multiforme de bien* » (pages 201-202).

Animé par cette perspective, le Pape  
a souffert et aimé en communion  
avec le Christ et c'est pourquoi le  
message de sa souffrance et de son  
silence a été si éloquent et si fécond.  
Divine miséricorde : le Saint-Père a  
trouvé le reflet le plus pur de la  
miséricorde de Dieu dans la Mère de  
Dieu. Lui, qui tout jeune avait perdu  
sa mère, en a d'autant plus aimé la  
Mère de Dieu. Il a entendu les  
paroles du Seigneur crucifié comme

si elles lui étaient personnellement adressées : *Voici ta Mère*. Et il a fait comme le disciple bien-aimé : il l'a accueillie au plus profond de son être. *Totus Tuus*. Et de cette Mère il a appris à se conformer au Christ.

Pour nous tous demeure inoubliable la manière dont en ce dernier dimanche de Pâques de son existence, le Saint-Père, marqué par la souffrance, s'est montré encore une fois à la fenêtre du Palais apostolique et a donné une dernière fois la Bénédiction *Urbi et Orbi*. Nous pouvons être sûrs que notre Pape bien-aimé est maintenant à la fenêtre de la maison du Père, qu'il nous voit et qu'il nous bénit. Oui, puisses-tu nous bénir, Très Saint Père, nous confions ta chère âme à la Mère de Dieu, ta Mère, qui t'a conduit chaque jour et te conduira maintenant à la gloire éternelle de son Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen*.

# **Prière pour demander des faveurs par l'intercession du pape Jean Paul II, serviteur de Dieu**

O Sainte Trinité,

Nous Te rendons grâce pour avoir  
fait don à Ton Eglise

du Pape Jean-Paul II

et magnifié en lui la tendresse de Ta  
paternité,

la gloire de la croix du Christ

et la splendeur de l'Esprit d'Amour.

Par son abandon sans condition à Ta  
miséricorde infinie

et à l'intercession maternelle de  
Marie,

il nous a donné une image vivante de  
Jésus Bon Pasteur

et nous a indiqué la sainteté,

dimension sublime de la vie  
chrétienne ordinaire,

voie unique pour rejoindre la  
communion éternelle avec Toi.

Par son intercession, accorde-nous,  
selon Ta volonté,

la grâce que nous implorons,

animés du vif espoir qu'il soit élevé  
au plus tôt

aux honneurs des autels.

Amen.

.....

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-fr/article/en-memoire-de-  
jean-paul-ii/](https://opusdei.org/fr-fr/article/en-memoire-de-jean-paul-ii/) (15/01/2026)